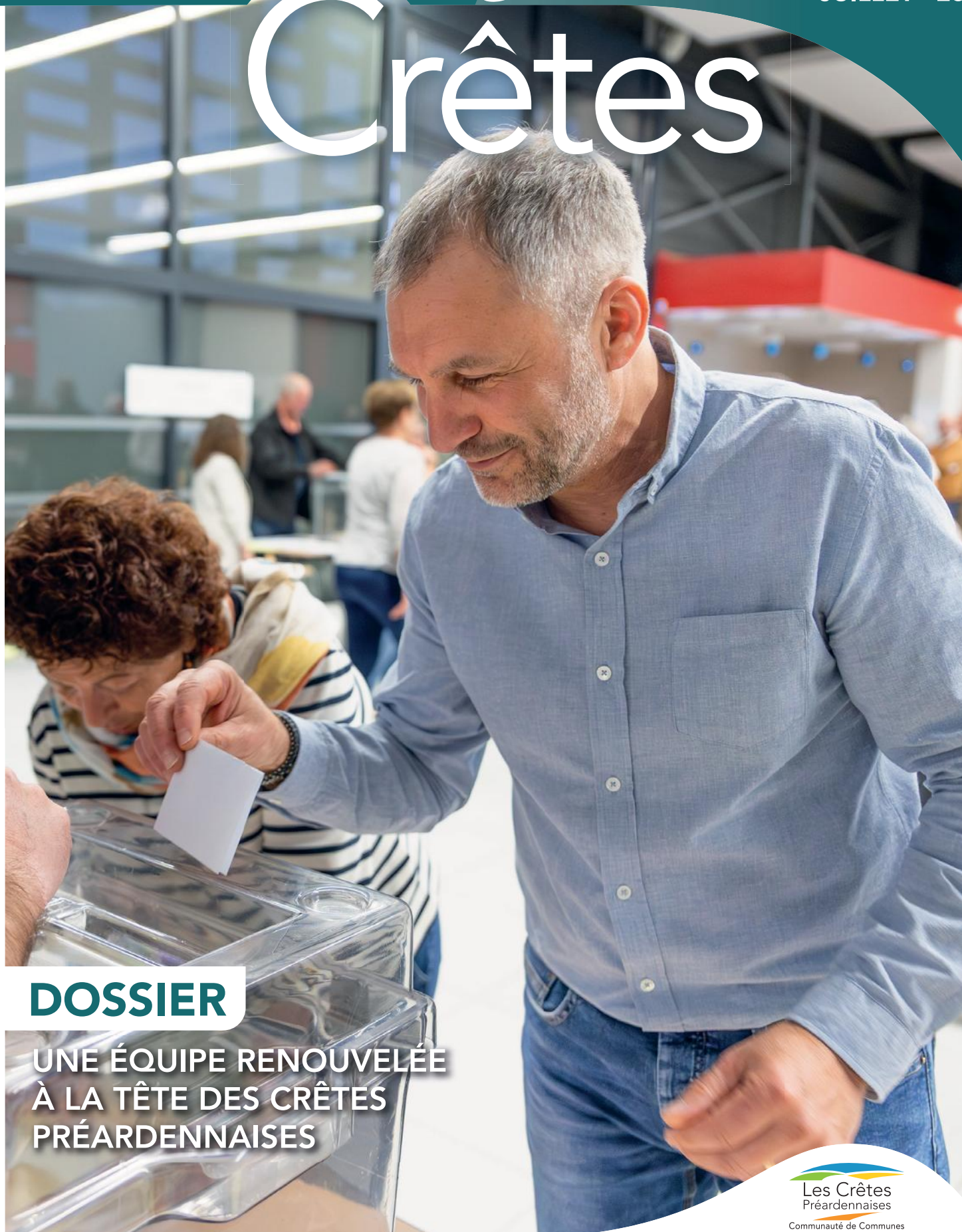


Lignes de Crêtes

54
JUILLET - 26



DOSSIER

UNE ÉQUIPE RENOUVELÉE
À LA TÊTE DES CRÊTES
PRÉARDENNAISES


Les Crêtes
Préardennaises
Communauté de Communes

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES CRÊTES PRÉARDENNAISES

Lignes de Crêtes #54
Magazine
intercommunautaire

Communauté de Communes
des Crêtes Préardennaises
Rue de la Prairie
08430 POIX-TERRON

Directeur de la publication :
Nicolas Poirot, Président
de la Communauté de
Communes des Crêtes
Préardennaises

Crédit photos :
Communauté de Communes
des Crêtes Préardennaises,
David Truillard - Images
en Plus - Graphik Impact

**Rédaction, création et mise
en page :** Communauté de
Communes des Crêtes
Préardennaises.
Clément Raveaux
(photos et rédaction)
Florent Boquet
(graphisme et mise en page)

Impression :
Sopaic Reprographie
Charleville-Mézières

Distribution :
Les Communes des Crêtes
Travail et partage

Juillet 2026

SOMMAIRE

P.3/ ACTUALITÉS SUR LES CRÊTES

P.4/ NICOLAS POIRET ÉLU À LA
TÊTE D'UNE NOUVELLE
ÉQUIPE

P.6/ FONCTIONNEMENT DE
L'INTERCOMMUNALITÉ

P.8/ PORTRAIT NICOLAS POIRET
PRÉSIDENT DES CRÊTES

P.10/ PORTRAIT MÉLANIE
LESIEUR
1^{ère} VICE-PRÉSIDENTE

P.12/ PORTRAIT JEAN-MARIE
OUDART
2^{ème} VICE-PRÉSIDENT

P.14/ PORTRAIT MARIE-FRANCE
KUBIAK
3^{ème} VICE-PRÉSIDENTE

P.16/ PORTRAIT PHILIPPE
LANTENOIS
4^{ème} VICE-PRÉSIDENT

P.18/ PORTRAIT CATHERINE
ZANELLI
5^{ème} VICE-PRÉSIDENTE

P.20/ PORTRAIT BENOIT CARIER
6^{ème} VICE-PRÉSIDENT

P.22/ PORTRAIT DOMINIQUE
PIERRE
7^{ème} VICE-PRÉSIDENT

P.24/ PORTRAIT CYRIAQUE
GODEFROY
8^{ème} VICE-PRÉSIDENT

P.26/ AGENDA DE L'ÉTÉ

P.28/ RELAIS DE POSTE

ÉDITO



Nicolas POIRET

Président de la Communauté
de Communes

Chères habitantes, Chers habitants,

Notre communauté de communes fête ses 30 ans, dans cette année 2026 de renouvellement de 44 % des délégués communautaires. C'est un virage générationnel dans lequel les élus bâtisseurs cèdent en partie leur place à une nouvelle génération d'élus et où la nette augmentation du nombre de femmes dans les instances - et dans l'exécutif - permettra sans nul doute d'apporter un nouveau regard.

Sur ces bases solides il faut poursuivre notre engagement pour les Crêtes, ce « **territoire en mouvement** », en intégrant les changements économiques, sociétaux et désormais climatiques. Tout s'accélère et les visions projectives d'hier sont vite remises en question. Nos nouvelles orientations seront débattues dans ces comités de projet dont je revendique l'installation pour mettre en œuvre « **notre ICC : Intelligence Collective des Crêtes** ».

Les transitions écologiques et environnementales resteront notre fer de lance dans les actions du mandat. Cependant, pour préserver un territoire uni, il faudra réussir ensemble les grands défis et chantiers de demain que sont le PLUI et la préservation de la ressource en eau. Le dialogue, l'échange et le partage de la table de travail seront les clés de notre réussite.

Il faudra accompagner et soutenir toutes les communes des Crêtes dans une politique de justice territoriale et considérer la montée en puissance du tourisme comme une véritable manne économique.

Tous volontaires, tous unis dans nos différences, tous gagnants, je le pense chaque matin.

Bon été 2026 à toutes et à tous.

DÉFI FAMILLES ALIMENTATION : INSCRIVEZ-VOUS !

Cuisiner, limiter le gaspillage, manger local et de saison...

Cet automne, les Crêtes lancent la deuxième édition du **Défi Familles Alimentation** ! Pendant 8 semaines, **du 14 septembre au 14 novembre**, toutes les familles du territoire sont invitées à relever des petits challenges du quotidien, accompagnés d'ateliers et de visites gratuits. Inscriptions dès le 30 août à la Fête des associations (Launois-sur-Vence), ou directement via le QR code.



Plus d'infos : Isabelle Henry, isabelle.henry@lescretes.fr / 03 24 36 05 67



« AU COEUR DES CRÊTES » : UNE JOURNÉE POUR INTÉGRER LES ÉLUS



Vendredi 26 juin, élus et agents des Crêtes se sont retrouvés pour un événement inédit « Au Cœur des Crêtes ». La matinée a rassemblé plus d'une centaine de participants autour d'ateliers thématiques. Énergie, habitat, économie circulaire, petite enfance, culture... autant de sujets qui ont permis aux élus communautaires de mieux appréhender la diversité des missions portées par la collectivité au quotidien. Une belle occasion pour partager un moment de cohésion entre agents et élus.

22 NOUVEAUX ÉLUS AU BUREAU

Après l'élection de ses membres le **jeudi 23 avril 2026** lors du premier conseil communautaire du mandat, le bureau communautaire s'est réuni une première fois le 11 juin. Il est composé de **22 élus du conseil communautaire** (dont le président et les 8 vice-présidents et vice-présidentes), qui représentent ensemble tous les secteurs de la Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises.



MAISON DE SANTÉ DE SIGNY : LES TRAVAUX DE L'EXTENSION ONT DÉMARRÉ



La Communauté de Communes s'est engagée en 2023 dans un projet d'extension de la **Maison de santé pluridisciplinaire (MSP) de Signy-l'Abbaye**. Le but : répondre aux besoins de prise en charge des patients, aux besoins de locaux de professionnels de santé et aux évolutions des pratiques. Après le montage du dossier technique et des dossiers de subventions, puis le lancement d'un appel d'offre, les travaux ont pu démarrer au printemps. **Fin prévue février 2027.**

UN VILLAGE SANTÉ À LA FÊTE DES ASSOCIATIONS

C'est une première sur les Crêtes : le « village santé-vous bien » vous accueillera le 30 août au Relais de Poste de Launois-sur-Vence. En parallèle de la plus traditionnelle Fête des associations, de nombreux professionnels et associations de santé seront présents pour vous informer. Santé mentale, adaptation du domicile, aidants, handicap, cancer, diabète... il sera même possible de réaliser un électrocardiogramme gratuitement !



NICOLAS POIRET ÉLU À LA TÊTE D'UNE ÉQUIPE RENOUVELÉE

Jeudi 23 avril 2026, les conseillers communautaires sont venus en nombre pour élire l'exécutif des Crêtes. À l'issue d'une soirée qui s'est déroulée dans la bonne humeur, la nouvelle équipe a été constituée avec une très large majorité.

18 h 52 : la quasi intégralité des 116 conseillers communautaires étaient présents le 23 avril pour élire une toute nouvelle équipe à la tête des Crêtes Préardennaises.



19 h 20 : Dans la salle des fêtes de Signy-l'Abbaye, tous les élus attendent qu'un candidat se présente à la présidence, pour prendre la suite de Bernard Blaimont.



19 h 22 : Nicolas Poirer, désormais conseiller municipal à Warnécourt, officialise sa candidature. « *Je suis convaincu que notre territoire a tous les atouts et ressources pour rester attrayant et attractif, tout en répondant aux besoins de ses habitants* », lance-t-il à l'assistance, mettant en avant la force de « *l'intelligence collective des Crêtes* » qu'il souhaite conserver comme pilier central.

COMMENT VOS ÉLUS COMMUNAUX VOUS REPRÉSENTENT AUX CRÊTES ?



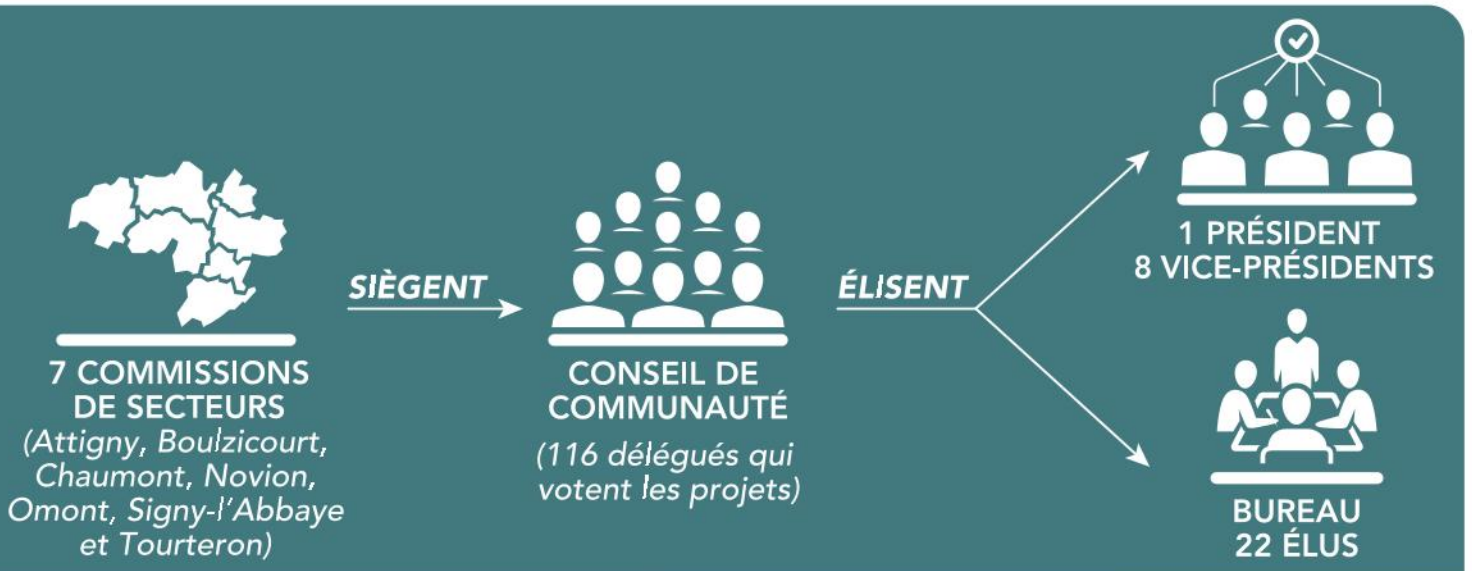


19 h 23 : Après le discours, aucun autre candidat pour la présidence. Chacun des sept secteurs ayant son urne, le vote est réalisé assez rapidement, à bulletin secret.

20 h 11 : Le résultat du vote est sans appel : Nicolas Poirer est élu président des Crêtes Préardennaises à une très large majorité (105 voix pour, 2 blancs, 1 nul).

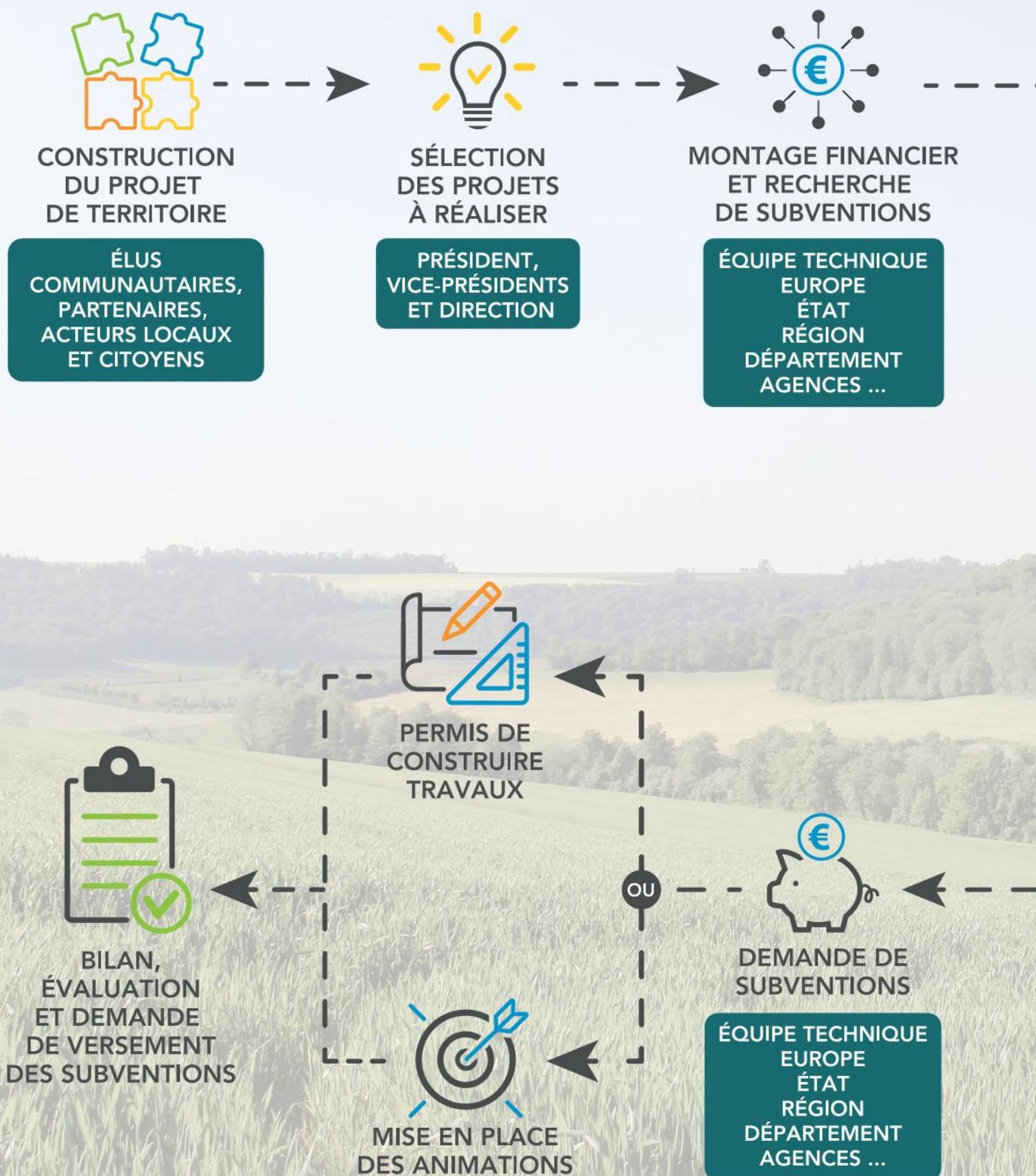


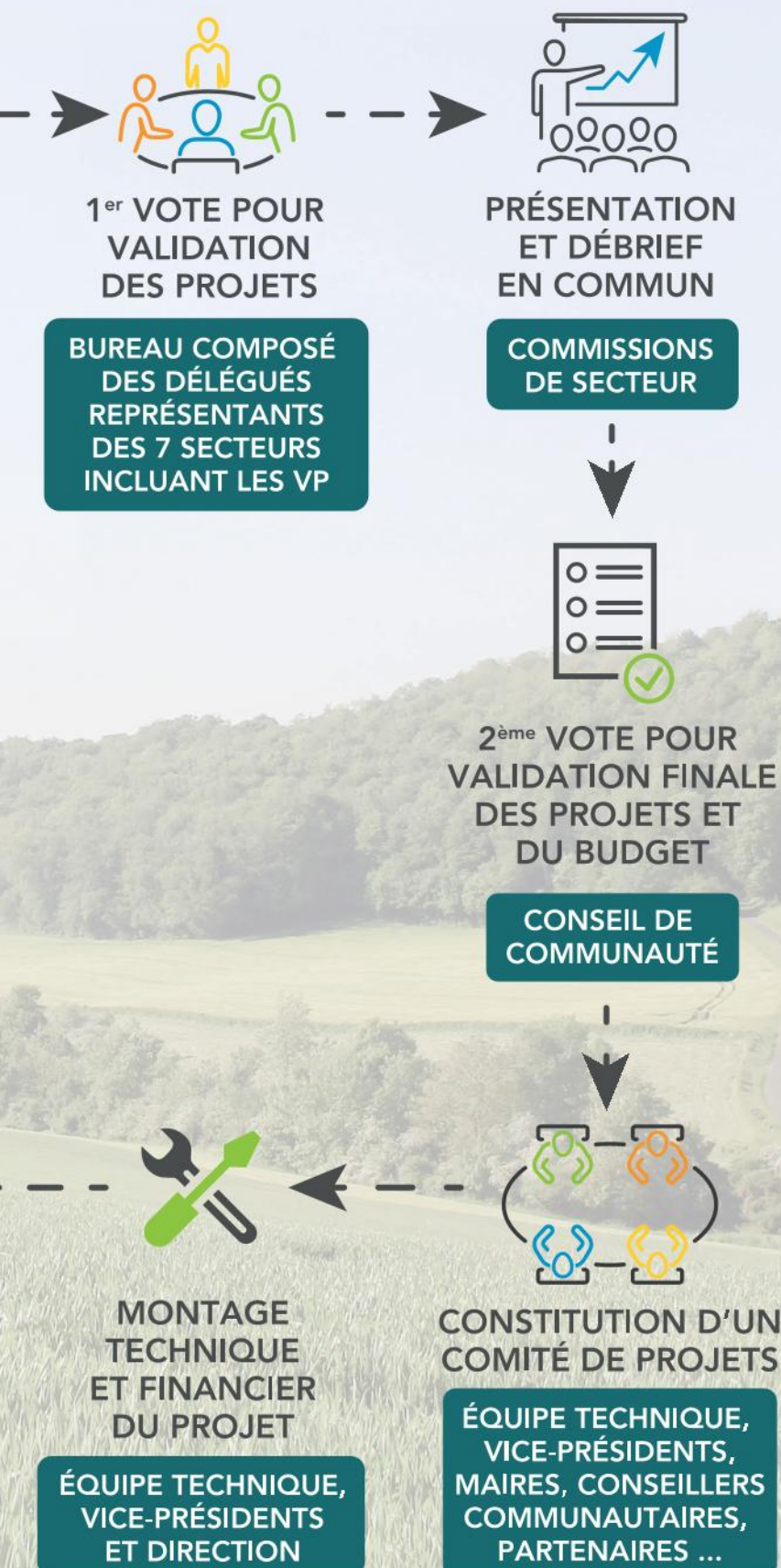
21 h 41 : La Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises a désormais son nouvel exécutif. Chaque vice-président et vice-présidente ont été élus à l'unanimité ou à une large majorité. Le positionnement géographique de leurs communes respectives (Boulzicourt, Auboncourt-Vauzelles, Guincourt, Voncq, Signy-l'Abbaye, Warnécourt, Poix-Terron, Novion-Porcien, Renneville) permet une représentation de l'intégralité des secteurs du territoire à la tête des Crêtes.



COMMENT SONT MIS EN PLACE LES PROJETS DANS LES CRÊTES ?

Historiquement, les Crêtes Préardennaises ont choisi un fonctionnement qui favorise l'intelligence collective. Du projet de territoire à la mise en place concrète, la concertation permet de réaliser des projets aboutis pour le territoire.





LE PROJET DE TERRITOIRE, L'ADN DES CRÊTES



Depuis une dizaine d'années, la Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises a pris la décision de construire un Projet de Territoire. Déjà, après les élections de 2014 et 2020, le début de mandat avait été l'occasion de réaliser un travail collectif d'une année, avec les nouveaux élus communautaires, les acteurs locaux, les partenaires et les habitants, afin de construire ce Projet de territoire. Ce document stratégique est plus qu'un simple document, c'est devenu l'ADN du fonctionnement des Crêtes.

UN PROJET DE TERRITOIRE, POURQUOI ?

Le but d'un Projet de territoire est simple : construire en commun une feuille de route transparente pour la durée du mandat. Ce document contient tous les grands axes sur lesquels la collectivité souhaite travailler, ainsi que tous les grands projets qui doivent permettre de développer ces axes. En 2020, les grands axes étaient : créer de la richesse à partir de nos ressources, viser l'excellence environnementale, développer le lien social et les coopérations pour le bien-vivre dans les Crêtes et renforcer la cohérence territoriale. Un nouveau projet de territoire est donc en cours de construction pour le mandat 2026-2032. Après un bilan de l'ancien projet de territoire et un ensemble de concertations avec les élus, les partenaires, les citoyens et acteurs locaux, les nouveaux élus communautaires voteront les orientations stratégiques et le programme d'action pour construire ce nouveau projet de territoire.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il n'existe pas d'impératif légal à l'élaboration d'un projet de territoire. Sa démarche de construction demeure entièrement volontaire pour les collectivités qui le souhaitent. Pour les Crêtes, construire un projet de territoire est donc un choix politique de concertation et de transparence.

NICOLAS POIRET PRÉSIDENT

PLUi, ressource en eau et assainissement



DE MAUVAIS ÉLÈVE À PRÉSIDENT : LE PARCOURS D'UN ENFANT DES CRÊTES

Après un début de vie urbaine, c'est au cœur de la ruralité que Nicolas Poirer a construit une part fondatrice de sa personnalité. Liberté, simplicité, humilité... En tant que Président, il cultive son côté « rassembleur », et refuse d'être un « patron seul décideur ».

Vendredi 23 avril 1982. Michel Drucker présente Champs-Élysées sur Antenne 2 et d'ici peu, les PTT vont lancer le Minitel. Sur la route d'Evigny, baladeur cassette en poche, un jeune de Warnécourt marche, Hubert-Félix Thiéfaine dans les oreilles. Il est 17 h et Nicolas Poirer, 15 ans, « monte retrouver les copains » dans les villages voisins. L'ado, qui ne se sent « pas concerné » par l'école et qui n'a « pas envie de travailler » est en échec scolaire. Cet après-midi d'avril 82, il est donc à mille lieux de l'imaginer : et pourtant, dans 44 ans, jour pour jour, il va être élu Président des Crêtes Préardennaises.

FÊTES DE VILLAGES ET LYCÉE HÔTELIER

Si Nicolas Poirer est encore loin du chemin vers la présidence, il va pourtant déjà créer un « attachement à la ruralité » qui ne le quittera plus jamais, lors de ces balades « du matin au soir », à « arpenter la campagne ». Cette liberté s'exprime aussi dans les fêtes de village. Sans internet, la rencontre y est un art de la patience : on glane un prénom, on guette une silhouette, et on attend des semaines avant de se recroiser. « C'était tout le charme, on se construisait des films... », se remémore l' élu, avec ce romantisme contemplatif qui le définit encore. Entre échec scolaire et « recherche d'indépendance », il se tourne vers le lycée hôtelier du Touquet. Cette nouvelle vie, « plus libre », lui permet de reprendre son projet de vie « en main ». Il réussit son CAP et son BEP cuisine, avant une carrière dans le privé, découvrant le monde des grands hôtels. Mais le « bling-bling » n'est pas son ADN ; il préfère observer ce monde en « petite souris », avant de « décider définitivement de vivre dans les Ardennes ».

L'HEURE DE LA RÉVÉLATION

En 2000, son destin bascule. Après un début en cuisine de collectivité, Nicolas Poirer se lance le défi de passer un concours administratif six échelons au-dessus de son grade. Les résultats sont un coup de tonnerre : 16 à l'écrit, 18 à l'oral. Pour l'ancien mauvais élève, c'est une révélation. Il comprend alors que son « cerveau » demandait simplement « un projet choisi » pour éclore.

« Avec le recul, je constate que j'ai eu besoin de passer par beaucoup d'échecs pour me révéler », analyse-t-il. Ce concours de « conducteur de travaux » lui permet « d'encadrer une cuisine complète », mais c'est finalement un nouveau service de Charleville qui lui propose un poste : le service de l'eau. « Ce n'était pas du tout ma spécialité, mais le directeur m'a reçu et m'a dit que de toute façon, il y avait tout à construire. » Après une formation, il relève le défi et va apprendre pendant 13 ans l'ingénierie, découvrant avec passion « l'arrière-boutique des pouvoirs publics, les budgets, les élus... » Il s'y découvre une vocation pour l'action publique : « Apporter de l'eau à une maison qui n'en a pas, c'était une symbolique forte ». Une mission qu'il va poursuivre aux réseaux électriques de la FDEA, avant son arrivée aux Voies Navigables de France (VNF).

AU VOLANT DU "BUS" DES CRÊTES

En parallèle, Nicolas Poirer se réinstalle à Warnécourt, et s'engage en mairie dès 2007. Élu maire et au bureau des Crêtes en 2014, il se forge une réputation d' élu de terrain, refusant les appareils. « Je suis un maire qui fait la brocante de son village en short, à servir des bières à la buvette », confie celui qui ne cherche pas à ce qu'on l'appelle « Monsieur le Maire ». A Warnécourt, les actions qu'il porte transforment l'image du village, notamment en termes de biodiversité. En 2026, son élection marque un tournant. Après un second mandat de maire et une vice-présidence en 2020, Il redevient "simple" conseiller municipal, pour se consacrer aux Crêtes. « Je ne voulais pas mentir aux Warnécourtois et garder une écharpe sans être disponible », explique-t-il. Il voit son rôle comme celui d'un conducteur : « S'il vous faut quelqu'un pour conduire le bus, je le fais, mais on décidera ensemble, affirme-t-il. Ma force est d'être rassembleur, mais je ne suis pas un patron seul décideur ».

Il conclut : « Ma fonction d' élu n'est pas un élément structurant de ma personnalité, je n'existe pas autour de ça. Il n'y a pas LE président Nicolas Poirer et les autres. Dans mon village, tout le monde me tutoie. Rien n'a changé. Je suis président des Crêtes, mais rien n'a changé ».

MÉLANIE LESIEUR

1^{ère} VICE-PRÉSIDENTE

Développement économique et tourisme



« OFFRONS À NOS ENFANTS LA POSSIBILITÉ DE CHOISIR LES ARDENNES »

Du pupitre de l'école aux affaires de l'Assemblée Nationale, Mélanie Lesieur a fait de l'attractivité du territoire son ambition. Aujourd'hui maire de Signy-l'Abbaye et vice-présidente à l'économie et au tourisme, elle déploie son énergie pour faire des Crêtes, et des Ardennes, un territoire de choix.

« Je ne sais pas ce que c'est de s'asseoir dans un canapé devant un film sans faire 12 000 trucs en même temps. » Il suffit d'une phrase pour comprendre l'énergie débordante qui définit Mélanie Lesieur. Première femme maire de Signy-l'Abbaye et désormais première vice-présidente des Crêtes en charge du développement économique et du tourisme, elle a

depuis longtemps décidé de mettre cette énergie au service de son territoire. Mélanie Lesieur apporte aux Crêtes Préardennaises une vision résolument tournée vers l'attractivité.

AISANCE ORATOIRE ET GOÛT DES AUTRES

Native des Ardennes, Mélanie Lesieur a grandi entre



Provizy et Signy-l'Abbaye, dans une famille où « l'école de la République » et « l'engagement associatif » étaient des piliers. Très tôt, elle monte sur les planches du Théâtre de la Vieille Route à Librecy. La naissance d'une passion, qui dès ses 3 ans, a forgé son « aisance oratoire » et sa capacité à aller vers les autres sans timidité. « La timidité n'a jamais fait partie de ma façon d'être, le théâtre m'a vraiment libérée », confie-t-elle. Un art oratoire qu'elle utilisera toute sa vie, dans l'enseignement, comme en politique. Après une licence à la fac, elle suit donc les traces de ses parents et devient professeure des écoles. Sa carrière prend vite de la hauteur : elle devient la plus jeune directrice d'école du département en 2004. Pendant 17 ans à Liart, entre ses responsabilités et sa classe de CM2, elle insufflé une dynamique de projets avec une équipe soudée, durant ce qu'elle décrit comme les « plus belles années » de sa vie.

LE « SCIENCES PO » DE TERRAIN

En 2021, alors que Mélanie Lesieur prend tout juste la tête de l'école Mazarin à Rethel, sa vie va prendre un nouveau tournant. Déjà engagée dans l'associatif et conseillère municipale à Signy-l'Abbaye depuis 2014, puis devenue adjointe en 2020, elle remporte alors avec Lionel Vuibert les élections départementales. Une première victoire politique qui va la pousser à suivre Lionel Vuibert dans l'aventure des législatives en 2022, comme directrice de campagne, puis comme collaboratrice parlementaire, après l'élection. Plongée dans le « grand bain » législatif, elle vit ce qu'elle appelle un « Sciences Po en accéléré », découvrant les arcanes du pouvoir tout en gardant un pied ancré dans ses terres ardennaises. Cette expérience lui a permis de tisser un réseau précieux, une « force » qu'elle souhaite mettre aujourd'hui au service des Crêtes.

L'AMBITION ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE POUR HORIZON

Ambitieuse pour le territoire, Mélanie Lesieur considère le développement économique comme la « clé de voûte de notre avenir ». Pour elle, le territoire dispose d'atouts majeurs - l'autoroute A34, la fibre, le foncier - qu'il faut « savoir vendre » pour attirer entreprises et nouvelles populations. Entre ses mandats et ses missions, cette « hyperactive organisée » ne compte pas ses heures. Sa motivation est profonde : offrir à ses enfants, Jules et Gaspard, et aux générations futures, « la possibilité de choisir les Ardennes ». « À nous d'être les ambassadeurs de notre département », affirme-t-elle avec une détermination qui ne laisse pas de place au doute. Pour Mélanie Lesieur, chaque dossier est une nouvelle pièce à jouer pour faire rayonner durablement les Crêtes, et les Ardennes.

PORTEFEUILLE D'ACTIVITÉS

- 7 zones d'activités et 42 locaux professionnels.
- La voie ferrée locale «Sud Ardennes» (50 000 tonnes de céréales transportées / an).
- Le club d'entrepreneurs.
- Le programme d'aides financières à la création, développement et reprise d'entreprises.
- Le programme d'aide à la création et modernisation d'hébergements touristiques.
- Relais de Poste - Office de tourisme et muséographie.
- Domaine de Vendresse (40 000 visiteurs par an).
- 800 km de sentiers de randonnées et 35 km de voie verte.

DESSINER LA VOIE DURABLE : UNE VIE À LA QUÊTE DES TRANSITIONS

Né à Vendresse, Jean-Marie Oudart a bourlingué avant de venir se réinstaller comme agriculteur à Poix-Terron. Aujourd'hui maire et vice-président aux transitions, ce "rêveur pragmatique" œuvre pour bâtir un territoire autonome, robuste et citoyen.

Pour Jean-Marie Oudart, l'action publique se conçoit dans le bouillonnement de la « participation citoyenne » et de « l'intelligence collective ». À 72 ans, le vice-président chargé des transitions a dans le regard l'étincelle de celui qui a construit ses convictions sur des fondations robustes. Fils de fermiers, il ne se destine initialement pas à une carrière agricole. « À 15 ans, je ne rêvais pas d'être paysan », s'amuse-t-il, se remémorant son « crash » scolaire au lycée Monge de Charleville, après une enfance paisible à Vendresse. Mais c'est bien au lycée agricole de Rethel, « les seuls à avoir cru » en lui, qu'il reprend confiance, avant de s'envoler pour Paris, pour 4 ans d'études en droit et économie agricole. Une période de « grande ouverture culturelle », se remémore-t-il.

LE DÉTOUR PAR L'AFRIQUE ET LE RETOUR À LA TERRE

Son diplôme en poche, il décide de ne pas revenir. « J'avais besoin de partir pour vivre autre chose. » Plutôt qu'à l'armée, il s'engage pendant 2 ans en Côte d'Ivoire, avec Les volontaires du progrès. « J'avais un rejet de l'uniforme et de l'ordre établi, d'ailleurs j'ai toujours du mal avec mon écharpe de maire », confie-t-il. Cette expérience forge ses convictions sur « l'autonomie des peuples » et l'importance de laisser les populations locales « se débrouiller librement » car ils « le font mieux que quiconque ». De retour en France, après 2 ans comme conseiller agricole, Jean-Marie Oudart a l'opportunité de rejoindre la ferme familiale à Poix-Terron. « Quitte à conseiller les autres, autant le faire moi-même », se dit-il alors. D'abord en famille, il finit par prendre son indépendance pour s'éloigner d'un modèle



qu'il juge « trop productiviste ». « On était plus dans la compétition que dans la coopération », explique celui qui privilégie déjà le partenariat et le lien humain. Il se lance alors dans la vente directe pour valoriser sa production en circuit court, avec la création de l'Atelier des éleveurs, à Vrigne-aux-Bois.

L'ÉVEIL D'UNE CONSCIENCE TERRITORIALE

Son engagement pour le territoire s'accélère en 2000, avec la démarche de Pays et le Conseil de développement, où citoyens et élus construisent l'avenir du territoire. Cette période est fondatrice : il y apprend le « croisement des regards » entre l'économie, le social et l'environnement. Repéré pour ses divers engagements, il est pressenti à la mairie de Poix-Terron en 2014. « On m'a dit : celui-là, faut le ferrer pour le mettre à la mairie », raconte-t-il. Élu maire, il initie

JEAN-MARIE OUDART

2^{ème} VICE-PRÉSIDENT

Transition écologique, énergétique, biodiversité et mobilité



immédiatement des projets participatifs comme « *Village durable* », pour dessiner l'avenir du village avec les habitants. « *La participation citoyenne a toujours été ma marotte*, lance-t-il. *Les gens comprennent lorsqu'on les intègre.* »

PORTEFEUILLE D'ACTIVITÉS

- Suivi du plan climat air énergie territorial (PCAET).
- Rénovation thermique des bâtiments et réduction de la consommation énergétique.
- Développement des énergies renouvelables (315 installations photovoltaïques, 25 chaufferies bois...)
- Amélioration de la qualité de l'air.
- Développement des mobilités actives.
- 3 sites Natura 2000, 21 zones naturelles d'intérêt écologique, programmes Trame Verte et Bleue.

L'HORIZON DE L'AUTONOMIE

Dans l'exécutif dès 2014 aux Crêtes, il hérite d'une délégation à la transition alors « *très vague* ». Avec détermination, il en « *construit le contenu* », s'emparant du Plan Climat (PCAET) pour en faire un levier de transformation. « *Je voulais faire durer l'implication citoyenne, la transition était un bon vecteur pour ça* », précise-t-il. Pour lui, l'écologie doit être concrète pour être acceptée. « *On peut convaincre les gens par des projets locaux. Si nos projets sont bien, c'est peut-être que les écolos ne sont pas si bêtes que ça* », lance-t-il avec son franc-parler habituel. Pour son 3^e mandat, sa priorité reste « *l'autonomie territoriale* », qu'elle soit « *énergétique ou alimentaire* », pour « *se réapproprier les ressources* » et ne « *plus dépendre des multinationales* ». Et ainsi créer un « *territoire robuste* » pour les générations futures.

MARIE-FRANCE KUBIAK

3^{ème} VICE-PRÉSIDENTE

Finances



LA PASSION DES ORIGINES AU SERVICE DU FUTUR DES CRÊTES

Militante d'une ruralité vivante, en tant que salariée de l'ADMR et en tant que maire de Voncq, Marie-France Kubiak est aujourd'hui la gardienne des finances des Crêtes. Cette passionnée d'archéologie et d'égyptologie veille à ce que le territoire reste maître de son destin.

Pour Marie-France Kubiak, l'engagement n'est pas une posture. Ce sont des convictions bien ancrées dans le sol ardennais qui l'ont emmenées à ses responsabilités actuelles. Native de Charleville, cette enfant du pays a depuis 60 ans le cœur tourné vers le sud Ardennes. Ses souvenirs d'enfance sont ceux d'une vie à la campagne : une liberté totale à construire des cabanes et à courir les champs, loin de toute surveillance. C'est là, dans cette autonomie précoce, qu'est né son tempérament « *de liberté libre* », paraphrasant notre poète Ardennais, Arthur Rimbaud.

LE SENS DE L'ORIGINE ET DE LA DURÉE

Cette soif de maîtriser son parcours et d'en comprendre les origines se traduit par une passion discrète mais profonde : l'archéologie et l'égyptologie. Dès l'âge de 10 ans, elle se plonge dans les livres, fascinée par les origines de l'homme et des civilisations. Si elle a un temps rêvé d'en faire son métier, elle s'est finalement tournée vers la gestion, la comptabilité et le droit. Pourtant, cette curiosité pour ce qui dure et ce qui fonde une société ne l'a jamais quittée. On retrouve cette même quête de pérennité dans son parcours professionnel : trente années de fidélité à la fédération ADMR (à l'origine dénommée « Aide à domicile en milieu rural ») des Ardennes. En tant que conseillère technique de gestion, elle y a soutenu l'idée du « *maintien de tous les services dans la ruralité* », convaincue qu'à une époque où « *tout est centralisé dans les grandes villes* », il faut continuer de se battre pour que « *les familles puissent revenir dans les villages* ». « *Je n'ai pas toujours eu l'occasion de le montrer, mais mes convictions profondes et ma vision ont toujours été celles-là sur la ruralité* », insiste-t-elle.

L'INDÉPENDANCE POUR BOUSSOLE

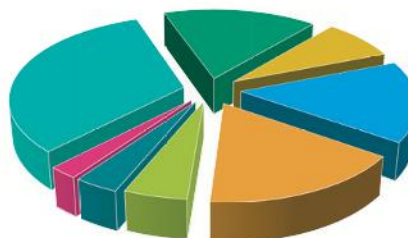
Cette volonté d'être seule pilote de son existence l'a guidée dans ses choix les plus personnels, comme celui de suspendre sa carrière pour élever ses deux enfants. Ou comme lorsqu'elle est devenue maire de Voncq en 2014, sans mandat préalable. Alors que personne ne souhaitait reprendre le flambeau, elle a en effet accepté la responsabilité sans trop hésiter. « *J'aime les défis, et j'aime les gagner*, s'amuse-t-elle. *Je suis honorée d'être Maire du beau village de Voncq* ». Aujourd'hui dans son 3^e mandat, qu'elle vit avec « *passion* », elle apporte cette même résolution à la Communauté de Communes, où elle gère depuis 2020 le portefeuille stratégique des Finances. « *Avec un travail à temps plein, plus ces engagements, je ne suis pas souvent chez moi, confie-t-elle. Mais j'aime ça* ».

SÉCURISER LE MOTEUR DU TERRITOIRE

À la vice-présidence, Marie-France Kubiak ne se contente pas d'aligner des chiffres. Elle reste attentive aux finances du territoire comme sur un bien précieux. Pour elle, une gestion maîtrisée n'est pas synonyme de frilosité, mais une « *liberté d'action* ». En maintenant des réserves, elle assure aux Crêtes « *la capacité de réagir face aux crises* », comme cela avait été le cas durant la pandémie. Cela permet à l'intercommunalité de continuer « *à porter des projets structurants pour tous, sans sacrifier l'avenir* ». Pour Marie-France Kubiak, gérer l'argent public, c'est avant tout garantir que le territoire reste libre. Un principe non négociable pour la vice-présidente : « *Comme le dit Jean-Louis Aubert, si tu laisses quelqu'un prendre en main ton destin, c'est la fin* ».

PROJETS PAR DOMAINE D'INTERVENTION BUDGET 2026 : 16 911 222 €

Assainissement	5 492 839 €
Vie Associative - Sport - Culture	395 284 €
Équipement communautaires, partenariats avec les communes, communications	602 098 €
Transitions, agriculture, rivières et eau	856 288 €



Ordures Ménagères	2 780 600 €
Habitat / Urbanisme	1 345 333 €
Développement économique et tourisme	2 649 870 €
Services à la population	2 788 910 €

UNE VIE À TRACER SA ROUTE, AU RYTHME DES MOTEURS DE POIDS-LOURDS

Passionné de camions dès son plus jeune âge, Philippe Lantenois a passé sa carrière à transporter, ou faire transporter, des flux de marchandise. Aujourd'hui, le maire de Novion-Porcien continue cette vocation, en transportant les déchets pour les transformer en ressources.

À 74 ans, Philippe Lantenois a gardé intacte la passion du gamin qui « reconnaissait les camions au bruit de leur moteur ». Fils et petit-fils d'agriculteurs, cet enfant de Novion-Porcien aurait pu, par tradition, reprendre la ferme familiale de 50 hectares. Mais son horizon à lui est fait de bitume et de moteurs. Dès l'âge

de 10 ans il s'assoit devant sa maison avec son répertoire alphabétique pour « y noter la marque des camions qui passent ». Soutenu par une mère à l'âme « aventurière », il quitte donc le monde des tracteurs pour celui des semi-remorques. « Je n'aimais pas le monde agricole, je voulais arrêter l'école, et être routier ». Un choix qui va

PHILIPPE LANTENOIS 4^{ème} VICE-PRÉSIDENT

Politique déchets et économie circulaire



déterminer sa vie à long terme, jusqu'à la vice-présidence des Crêtes, où la gestion des ordures ménagères n'est qu'une nouvelle marchandise, une « ressource » à transporter et valoriser.

QUARANTE ANS AU RYTHME DES MOTEURS

Après un CAP de conducteur routier, Philippe Lantenois réalise son rêve et intègre les Transports Simon à Rethel, en 1970. Ce qui ne devait être qu'un début de carrière devient l'œuvre d'une vie : il y restera 40 ans, grimpant tous les échelons. Des campagnes betteravières aux convois humanitaires en Roumanie, ce grand routier a tout conduit, avant de passer de l'autre côté du miroir : la logistique et le management. Passé cadre dirigeant, il a vu l'entreprise « passer de 12 à 320 véhicules », gérant

« jusqu'à 400 salariés et un atelier de 10 mécaniciens ». De cette carrière, il tire « une grande fierté » et une soif d'être au « cœur du réacteur ». Une carrière qui a forgé chez lui un besoin viscéral d'activité : « Il faut que je "mange" intellectuellement, j'ai chez moi cette soif d'essayer de tout comprendre, tout le temps », confie cet homme qui refuse l'inertie.

LE « TOME 2 » : AU CŒUR DU RÉACTEUR TERRITORIAL

Pour Philippe Lantenois, la retraite n'est donc pas synonyme de repos, mais plutôt l'ouverture du « tome 2 » de sa vie. Alors qu'il soutient son épouse qui « affronte de manière extraordinaire » de graves problèmes de santé, il choisit l'action publique comme une façon « d'absorber le choc » et comme une suite logique à son sens du service. « La mairie c'était pour moi une façon de se rapprocher de l'être humain. Quand on est maire, il faut aimer les gens », témoigne-t-il. Entré à la mairie en 2014 comme 1^{er} adjoint, il devient maire de Novion-Porcien en 2020. Edile refusant de « vivre en autarcie », il est immédiatement un « puriste » de l'esprit intercommunal. Pour lui, « franchir la porte des Crêtes implique de laisser l'égoïsme communal » de côté pour embrasser « une vision globale ».

PORTEFEUILLE D'ACTIVITÉS

- Présidence du SICOMAR (collecte et déchetteries).
- 300 000 bacs collectés dans 12 000 foyers par an.
- 5 déchetteries sur les Crêtes.
- Développement du réemploi sur les déchetteries.
- 13 bornes à déchets alimentaires (bio-déchets).
- 30 actions d'économie circulaire jusqu'en 2028.

BOUCLER LA BOUCLE DES RESSOURCES

Une vision qu'il a décidé de mettre pour un second « et dernier » mandat à la disposition des Crêtes, avec l'ajout de l'économie circulaire à son portefeuille. Une thématique qui vise à limiter la consommation de ressources, et donc la production de déchets. Et pour cause. Pour Philippe Lantenois, la gestion des ordures ménagères est bien plus qu'une simple collecte : « c'est un flux de ressources à optimiser ». Pour ce spécialiste de la logistique, l'économie circulaire est donc le plus beau des circuits. Malgré un gros travail déjà effectué par la collectivité et les habitants autour des ordures ménagères, du tri et du compostage, beaucoup reste à faire pour limiter notre production de déchets. « Il faut sans arrêt progresser, conclut-il. On ne peut pas s'arrêter et se dire qu'on a fini ».



CATHERINE ZANELLI

5^{ème} VICE-PRÉSIDENTE

Culture, sport, animation, soutien aux associations, enfance-jeunesse



LA FORCE DU LIEN : UNE VIE DÉDIÉE AU SERVICE ET AU COLLECTIF

Native de Boulzicourt, Catherine Zanelli a forgé sa résilience dans les épreuves de la vie. Ancienne chargée d'étude à l'accessibilité dans les services de l'État, elle met aujourd'hui son engagement pour le lien social au service de la jeunesse et des associations des Crêtes.

Il est des trajectoires que les épreuves ne brisent pas, mais consolident. À 67 ans, Catherine Zanelli porte en elle la force tranquille de ceux qui ont appris, très tôt, que la vie peut basculer en un instant. Issue d'une ancienne famille boulzicourtoise, cette Ardennaise pur sucre a grandi dans l'ombre des wagons de charbon, puis des camions de fioul, que l'entreprise familiale vendait

sur les Crêtes. De son enfance, elle garde le souvenir d'une « *vie très sociale* », passée « *toujours dehors* » et à faire « *beaucoup de voyages* ». Une enfance heureuse, avant une entrée brutale dans la vie d'adulte.

LA LOYAUTÉ POUR BOUSSOLE

Le destin de Catherine Zanelli bifurque brutalement en



1978, l'année de ses 18 ans. Alors qu'elle est lycéenne et que son fiancé, capitaine du CS Sedan, s'apprête à devenir professionnel, un grave accident va lui « *abimer très sévèrement la jambe* ». « *Tout a basculé du jour au lendemain* », confie-t-elle. Elle arrête alors ses études pour pouvoir « *s'occuper de lui* », passant 18 mois à voyager chaque week-end vers les hôpitaux parisiens. Cette période forge son indépendance et une fidélité à toute épreuve : « *Ça nous a vraiment soudés* », dit-elle simplement. Leur vie de famille sera désormais émaillée d'aller-retours réguliers vers les hôpitaux, la blessure ne guérissant jamais vraiment. Entrée à la DDT pour un emploi de secrétariat, Catherine Zanelli met d'abord ses ambitions professionnelles « *au second plan* », pour gérer son fils, sa fille et les problèmes de santé de son mari. Mais elle va finalement gravir les échelons à la DDT, jusqu'à devenir chargée d'études à l'accessibilité en

2000. Pendant des années, elle sillonne le département pour rendre les bâtiments publics accessibles aux personnes en situation de handicap.

L'ENGAGEMENT POUR LE « LIEN SOCIAL »

Un métier de terrain où elle doit faire face à la réalité budgétaire des communes. « *J'essayais de trouver des solutions tout en respectant la loi* », se souvient celle qui a toujours « *préféré le dialogue à la confrontation* ». Pour Catherine Zanelli, la retraite en 2020 n'a été qu'une transition vers une nouvelle forme de dévouement. Déjà impliquée dans plusieurs associations, et conseillère municipale à Boulzicourt depuis 2014, elle devient alors adjointe en charge de la culture, du patrimoine et de la communication. Sa priorité : « *créer du lien social* ». Elle lance des ateliers créatifs à succès, se prouvant sa capacité à « *apporter quelque chose aux autres* ». « *C'est mon tempérament, j'ai besoin de m'impliquer, d'aller vers les autres, de participer à la vie de ma commune* », précise-t-elle. Quand en 2026, le maire de Boulzicourt lui propose de rempiler, Catherine Zanelli pense s'arrêter là, mais va se « *laisser convaincre* » de poursuivre son engagement.

UN NOUVEAU VIRAGE INATTENDU

Une décision qui va une nouvelle fois donner un virage inattendu à sa vie. « *Nicolas Poirer m'a demandé d'être vice-présidente, ça s'est fait comme ça, ce n'était pas du tout calculé* », témoigne-t-elle. Depuis son élection, elle s'immerge avec passion dans ses dossiers, refusant de rester « *une femme mise sur le côté* ».

Sa méthode ? Le terrain. « *J'aime bien aller vers les autres, parler, comprendre... On apprend beaucoup en entendant le quotidien des autres, et on apprend beaucoup sur sa vie à soi* ».

PORTEFEUILLE D'ACTIVITÉS

- 4 crèches et une Maison d'Assistantes Maternelles.
- 93 assistantes maternelles (300 enfants gardés).
- Relais Petite Enfance itinérant.
- Convention Territoriale Globale (CTG) en partenariat avec la CAF des Ardennes.
- Programme d'aide aux écoles de sport, aux manifestations culturelles, sportives et de loisirs.
- Site et application « Agenda des Crêtes ».
- Conventions avec des associations (OACP, Bronca, La Cassine, écoles de musiques).
- Programme d'éducation artistique et culturelle dans les écoles et les collèges.

DES SOMBRES ABYSSES À LA LUMIÈRE DE L'ENGAGEMENT LOCAL

Après une jeunesse dans les cuisines de sous-marins, Benoit Carier est revenu dans ses Ardennes, il y a 25 ans. Chef cuisinier et maire d'Auboncourt-Vauzelles, le service du collectif est dans son ADN. Il prend aujourd'hui le cap du lien social et des services de proximité.

Il y a des hommes dont le parcours ressemble à une boussole, toujours orientée vers le service du collectif. À 61 ans, Benoît Carier entame un nouveau chapitre de sa vie publique, avec l'humilité de celui qui sait que l'on ne réussit rien seul. Nouvellement élu vice-président de la Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises, cet enfant de Rethel apporte avec lui une rigueur développée derrière les fourneaux, et dans les profondeurs océaniques.

16 000 HEURES SOUS LES MERS

Fils de comptable, issu d'une famille de militaires, sa soif d'indépendance et de voyages pousse Benoit Carier à s'engager dans la Marine Nationale, après un CAP de cuisine. De l'école hôtelière aux sous-marins nucléaires d'Île Longue (Finistère), il va forger son caractère et sa rigueur dans les bases militaires et face à la dureté de la vie dans les abysses. Chef cuisinier, il a eu la lourde tâche de veiller sur l'estomac - et donc le moral - de 107 hommes et femmes lors de patrouilles de trois mois, totalement coupé du monde. « *Tout ce qui se passe à bord reste à bord* », confie-t-il, évoquant cet esprit de corps indéfectible de ceux qui participent activement à la « *dissuasion nucléaire française* ».

Après un intermède à Tahiti au service d'un général et un passage aux cuisines du Ministère de la Défense, l'appel des racines ardennaises se fait entendre dans les années 2000. Benoît Carier quitte alors la Marine Nationale, après 18 ans d'engagement, et 16 000 heures sous les mers.



L'ENGAGEMENT EN ADN

De retour au pays pour se rapprocher de ses parents, et enfin voir ses deux enfants grandir, Benoit Carier pose ses valises à Auboncourt-Vauzelles, à quelques rues de la maison même où il avait passé sa nuit de noces 20 ans plus tôt. Professionnellement, il s'investit depuis à l'IME de Dricourt. En tant que chef cuisinier, il s'épanouit en travaillant des produits frais pour les jeunes en situation de handicap, un métier au service des autres, qui préfigure son engagement public.

Car chez les Carier, l'engagement est une affaire de famille. « *Les chiens ne font pas des chats* », s'amuse-t-il, en rappelant l'importante implication bénévole de son père, à Rethel. Entré au conseil municipal en 2004, Benoit Carier devient maire en 2012, et a été réélu depuis. Dans ce village de moins de 100 habitants, il apprend la polyvalence de l'élu rural. Un mandat qu'il mène avec la

BENOIT CARIER

6^{ème} VICE-PRÉSIDENT

Santé et service à la population



sérénité du marin habitué aux tempêtes, utilisant son expérience militaire pour apaiser les tensions locales. Mais son action dépasse largement les frontières de sa mairie. Homme de mémoire, il multiplie les casquettes

associatives : président des Anciens Combattants de Saulces-Monclin, vice-président de Rethel War Memories, membre du Souvenir Français et des Anciens Marins des Ardennes... Pour lui, l'engagement n'est pas une option, c'est « une façon d'être ».

PORTEFEUILLE D'ACTIVITÉS

- 4 résidences seniors (béguinages) reconnues habitat inclusif.
- 200 animations seniors par an.
- 1 maison de santé pluridisciplinaire.
- 40 professionnels de santé accueillis dans nos locaux.
- France Services itinérant sur le territoire.
- Le contrat local de santé (CLS).

PORTER LES SOLIDARITÉS DU TERRITOIRE

Aujourd'hui, Benoit Carier franchit une nouvelle étape dans son engagement local. Sollicité pour rejoindre l'équipe de Nicolas Poiret, il a accepté de relever le défi de la vice-présidence pour développer le lien social et les services de proximité. Sa feuille de route est guidée par une valeur simple : « **Rendre service aux gens** ». Pour cet homme d'action, la retraite professionnelle qui approche ne sera pas un point final, mais le début d'une nouvelle aventure, au service des habitants des Crêtes.

DOMINIQUE PIERRE 7^{ème} VICE-PRÉSIDENT

Habitat, urbanisme, cadre de vie, travaux et gymnases



DU SILLON DES CHAMPS AUX GRANDS CHANTIERS DES CRÊTES

Labeur agricole, chantiers, dossiers techniques... Des terres de ses parents à la direction du service sport et culture d'Ardenne Métropole, Dominique Pierre a toujours gardé les pieds bien ancrés sur le terrain. À 69 ans, le maire de Guincourt met sa vision de bâtisseur au service des Crêtes.

« Depuis très tôt, j'ai été plongé dans le milieu agricole, je suis devenu administratif par accident ». Cette confiance de Dominique Pierre résume bien l'équilibre d'une vie passée à jongler entre les dossiers d'une grande Ville et la dureté du labeur agricole. À 69 ans, ce sud-Arden nais, né à Vieux-lès-Asfeld, porte en lui la marque indélébile d'une enfance où l'on apprenait « ce qu'était le travail », quand il fallait « sarcler pour démarrer les betteraves » ou « ramasser les pommes de terre à la main ».

« Je l'ai un peu mal vécu parce que je n'avais pas de vacances, et pas la liberté de mes copains, mais j'étais ravi d'aider mes parents et ça m'a appris la vie », confie-t-il.

LA « PETITE BOMBE À RETARDEMENT »

À la fin des années 70, rien n'est donc tracé pour Dominique Pierre. « Elève moyen », qui en a « marre de l'école », il arrête son cursus avant le bac. Il rencontre alors son épouse, et trouve un emploi au service paie/RH de la mairie de Charleville, comme commis auxiliaire.

C'est à partir de ce moment que son potentiel, une « petite bombe à retardement », se déclenche. Saisissant une opportunité au service des sports, il finira par reprendre le chemin de la faculté de droit. Tout en gérant sa carrière, sa vie de famille et les activités agricoles familiales, le week-end. « C'était vraiment dur, mais j'en suis fier », témoigne-t-il. Cela lui permet de décrocher son diplôme d'études administratives, et de gravir les échelons jusqu'à la direction du service des sports de Charleville, qui va passer de « 4 gardiens à une centaine d'agents » en 10 ans. Pendant 20 ans, il a piloté de grands chantiers à la Ville puis à Ardenne Métropole - du centre aquatique aux premiers terrains synthétiques, en passant par la vie associative et l'action culturelle - et

côtoyé des légendes comme Bernard Hinault ou Raymond Poulidor. Il a même été l'un des maîtres d'œuvre du concert historique de Johnny Hallyday au stade de Sedan, en 2016. Un ultime dossier avant de tirer sa révérence. Mais pour ce besogneux, la retraite n'était qu'un changement de chantier.

L'AMOUREUX DES VIEILLES PIERRES

Installé à Guincourt depuis plus de 40 ans, Dominique Pierre a passé dix années de ses weekends à restaurer lui-même, de la maçonnerie à l'électricité, la ferme familiale. Ce goût pour les « travaux, les vieilles pierres et le patrimoine », ainsi que sa carrière, l'ont naturellement conduit vers la mairie en 2020. « Il y avait de gros travaux à faire, et des subventions à aller chercher », se

remémore-t-il. En un mandat, la commune a investi 300 000 € pour rénover l'église, aménager une aire de jeux, et rénover le patrimoine communal, le tout « sans mettre les finances à mal », grâce « à plus de 80 % de subventions ». Il a même lancé une opération de mécénat pour restaurer les vitraux de l'église, « une

fierté » pour ce maire qui aime ouvrir les portes de son village aux voyageurs.

PORTEFEUILLE D'ACTIVITÉS

- Suivi des dossiers de travaux des Crêtes.
- Gestion de 4 gymnases.
- Gestion locative de 91 logements.
- Le programme d'aide à la rénovation de l'habitat privé (Espace France Renov').
- Le programme de chantiers du patrimoine (113 depuis 2002).
- 500 demandes d'autorisation d'urbanisme /an.

BÂTIR L'AVENIR DU TERRITOIRE

Désormais 7e vice-président en charge de l'habitat, de l'urbanisme, du cadre de vie et des travaux, l'expertise technique de Dominique Pierre sera précieuse pour les Crêtes. Son approche est celle d'un artisan : pragmatique et économe. Il prône la « réhabilitation plutôt que la construction neuve » et s'engage pour le réemploi des matériaux, qu'il refuse de voir « bazarisés » s'ils peuvent encore servir. Comme tout bon bâtisseur, Dominique Pierre le sait : pour durer, une construction - ou un territoire - ne doit pas ignorer ses fondations.

TROUVER L'ÉQUILIBRE : LE CHEMIN D'UN AGRICULTEUR EN TRANSITION

Agriculteur et éleveur à Renneville, Cyriaque Godefroy porte une vision de la terre où l'expérience du passé éclaire les défis de demain. Ce vice-président prône une voie médiane, alliant respect de la biodiversité du territoire et performance économique.

« Le mec à Paris qui va au bureau, il a déjà une heure de transports, moi je mets mes godasses, et je suis au bureau ». Dans son « bureau à ciel ouvert », Cyriaque Godefroy a depuis longtemps pris la mesure de la biodiversité qui l'entoure, et de sa responsabilité à la protéger. À 63 ans, cet enfant de Renneville incarne une

paysannerie qui a grandi dans le monde de la grande culture, avant d'en questionner les limites. S'il est aujourd'hui une figure de l'exécutif des Crêtes, c'est par la conviction qu'une transition est possible. « Ça m'est venu petit à petit sans que je m'en rende compte. Aujourd'hui, je vais vers un système plus résilient. »

CYRIAQUE GODEFROY 8^{ème} VICE-PRÉSIDENT

Agriculture, Projet Alimentaire territorial, GEMAPI



L'HÉRITAGE ET LE DÉCLIC

Fils et petit-fils d'agriculteurs, Cyriaque Godefroy a passé ses « week-end et vacances dans les champs », à une époque où la biodiversité dans les cultures était un impensé. « *On ne se posait pas la question car il n'y avait pas de pression sociétale* », se remémore-t-il. Cyriaque Godefroy se tourne rapidement vers sa passion : l'agriculture. Après 4 années au lycée agricole de Rethel, il s'installe en 1988 sur l'exploitation familiale, fidèle à la tradition de la grande culture. Mais dès les années 90, un déclic se produit. « *Mon père labourait une terre et, pour l'affiner, on passait quatre fois avec des outils. Il fallait arrêter ça* », se souvient-il. Le constat est sans appel : le gasoil et les terres s'épuisent, pour un résultat que la nature pourrait offrir plus simplement. C'est le début d'une mutation profonde, menée avec la prudence du

gestionnaire. « *J'ai lancé une démarche d'agriculture régénératrice, pour redonner de la vie au sol, tout en limitant le recours aux produits chimiques* ».

PORTEFEUILLE D'ACTIVITÉS

- Les 44 actions du projet alimentaire territorial (offre alimentaire locale saine, agriculture durable, circuits courts, restauration collective...).
- Le programme d'aide aux agriculteurs (création d'emplois, amélioration conditions de travail, changement de pratiques...).
- Protection des cours d'eau, des milieux aquatiques et prévention contre les inondations.

LE CHEMIN DE LA TRANSITION

Pour lui, ce changement est une question de bon sens : « *On ne peut pas désinvestir en matériel sans investir en organique* ». Grâce entre autres « *aux couverts végétaux* » et « *au pâturage des moutons* », il voit ses terres retrouver une souplesse et une biodiversité oubliées. Ainsi qu'une « *résilience plus importante* ». Pourtant, il refuse les étiquettes. « *Aujourd'hui, je ne suis pas en agriculture biologique. Pour l'instant, j'ai encore besoin de solutions chimiques* », confie-t-il, avec franchise. Selon lui, la transition est un progrès continu, pas une rupture : « *On n'est pas là pour faire beau, il faut quand même produire* ». Cette quête de résilience se niche aussi dans ses élevages. En 1998, il devient l'un des ambassadeurs de la dinde rouge des Ardennes, une race rustique qu'il contribue à sauvegarder. Plus qu'une diversification, c'est « *une fierté* » qu'il partage avec son épouse et désormais avec son fils Guillaume.

LA FORCE DU COLLECTIF

Cette volonté de faire bouger les lignes sans braquer, il l'apporte aujourd'hui à la collectivité. Impliqué « *depuis toujours* » à Renneville, dans l'association des jeunes puis comme adjoint au conseil municipal, Cyriaque Godefroy entame son premier mandat de vice-président en charge de l'Agriculture et de la Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (GEMAPI). Il y prône le dialogue plutôt que l'injonction. « *Il faut discuter avec les agriculteurs, montrer qu'on est capables de faire différemment, mais ne pas aller contre la logique économique* ». Face aux inondations qui frappent son village, il fait le pont entre l'environnement et les contraintes du métier. Avec la sagesse de celui qui sait que « *l'on ne change pas les cultures du jour au lendemain* », Cyriaque Godefroy espère « *participer à l'évolution des mentalités* », pour transmettre un territoire plus robuste aux générations futures.





SON ET LUMIÈRE DE LA CASSINE "FOLLES ANNÉES : DU RÊVE À LA RÉALITÉ"

Les vendredis et samedis soirs / Restauration et produits locaux / Animations

JUILLET
17, 18, 24, 25 & 31

&

AOÛT
1^{ER}, 7, 8, 14 & 15

Un spectacle gigantesque, rempli d'émotions, unique en Europe ! Dans le Paris bouillonnant des années 1920, Anna quitte sa province avec un rêve en tête : vivre de la scène. Elle trouve refuge dans un cabaret flamboyant, tenu par Denise et Georges, un couple aussi charismatique que mystérieux. Mais derrière les paillettes et l'insouciance des années folles, les blessures de la guerre refont surface... [Infos sur www.la-cassine.com](http://www.la-cassine.com) / 03 24 35 44 84
Billetterie : www.billetweb.fr/folles-annees-du-reve-a-la-realite
LA CASSINE - VENDRESSE

OPÉRA PROMENADE À POIX-TERRON 27 AOÛT

L'ensemble artistique Virêvolte présente sa FLÛTE ENCHANTÉE DE MOZART, un opéra promenade imaginé pour les villages ruraux. Le public déambule dans les rues au crépuscule, au fil des champs et au pied des maisons, portés par la musique. Le spectacle est chanté en français, dure 2h30 et s'adresse à tous les publics dès 6 ans. En échange de la représentation, la troupe demande le gîte et le couvert chez l'habitant. La troupe compte 20 artistes (véhiculés et pouvant être hébergés hors du village). POIX-TERRON - 19h30.

Plein tarif : 15 € / Tarif réduit (pour les 10-18 ans) : 8 € / Gratuit pour les - de 10 ans



RUBIROCK III 29 & 30 AOÛT

Festival de fin d'été de musique live, de performances et d'art visuel, entrelacés de DJ sets, nichés dans la beauté rurale des Ardennes françaises au Voetvolk Atelier Rubigny.

Billetterie : www.tickettailor.com/events/voetvolkatelierrubigny/2038211
RUBIGNY - Rue de l'Eglise

DIM 30 AOÛT 2026
10H - 17H

FÊTE des ASSOCIATIONS

4^{ème}

NOUVELLES ASSOCIATIONS PRÉSENTES, STANDS PRÉVENTION SANTÉ...
ANIMATIONS - DÉMONSTRATIONS - INITIATIONS

GRATUIT

RELAIS DE POSTE LAUNOIS-SUR-VENCE
06 81 94 33 02 / 03 24 36 05 60
culture@lescretes.fr

FÊTE DES ASSOCIATIONS DU TERRITOIRE - 30 AOÛT

Venez rencontrer les associations sportives, culturelles et de loisirs du territoire des Crêtes Préardennaises.

Animations - Démonstrations - Initiations - Faites le plein d'activités pour la rentrée ! **NOUVEAU « Village Santé-vous bien ! »**

Petite restauration et buvette sur place - LAUNOIS-SUR-VENCE - Relais de poste

Retrouvez toutes les infos sur : agenda.cretespreardennaises.fr

18 JUILLET**CONCERT PIQUE-NIQUE**

CHAUMONT-PORCIEN - Chapelle de St-Bertauld - Pique-nique à partir de 19h30 - Concert à 21h - Gratuit.
Prévoir repas et éclairage.

24 JUILLET**LES VOIX DE LANDAT**

LALOBBE - Église Saint-Lambert.
Concert avec orchestre à 19h
Entrée libre - Infos : 03 24 52 82 15
mairie.lalobbe@wanadoo.fr

8 AOÛT**5^e FESTIVAL DE VONCQ**

Place d'Estivaux - Entrée libre
4 concerts aux styles variés - 18h00
Animations pour enfants
Infos : 06 30 49 40 86
aubonheurduval@gmail.com

8 AOÛT**ANNIVERSAIRE DE WOINIC**

Marché de producteurs et exposants,
artisans, jeux pour les enfants...
SAULCES-MONCLIN - Aire de l'A34
10h à 18h - Infos : capteur@live.fr

9 AOÛT**FOIRE DES VACANCIERS**

LAUNOIS-SUR-VENTE - Relais de Poste
Marché artisanal et de producteurs,
antiquaires et brocantes, balades en
calèches, ambiance musicale, châteaux
gonflables... Buvette et restauration.
10h à 18h - Infos : capteur@live.fr

24 AOÛT**ANNIVERSAIRE DE BÉBERT
L'ESTURGEON - 46 ANS**

DOMAINE DE VENDRESSE
La mascotte du domaine fête ses 46
ans avec jeux, animations et gâteau
spécial...10h à 19h - Payant
Contact : 03 24 35 57 73
infos@domaine-de-vendresse.fr

30 AOÛT**VILLAGE SANTÉ-VOUS BIEN !**

LAUNOIS-SUR-VENTE - Relais de
poste - Entrée gratuite.
Professionnels et associations de santé
seront présent pour vous informer
avec la possibilité de réaliser un
électrocardiogramme sur place...
Infos : 03 24 36 05 66

30 AOÛT**7^{ème} MARCHE DE BOULZICOURT**

Départ avant 13h salle polyvalente
4 circuits de 5, 10, 15 et 20 km - 4€
Infos : 06 84 20 24 18

30 AOÛT**BROCANTE À POIX-TERRON**

POIX-TERRON - Rue de la Gare
Infos : 06 41 12 06 18 / 06 78 43 02 08

5 SEPTEMBRE**COURSES DE LA PICHELOTTE**

SIGNY-L'ABBAYE - La Vènerie
Trails, randonnées, apéro gourmand,
challenge VTT...
Infos et tarifs : 06 26 35 34 33
Inscriptions sur ledossard.com

6 & 7 SEPTEMBRE**SALON DE LA VOITURE ANCIENNE**

LAUNOIS-SUR-VENTE - Relais de Poste
Expo & baptême en voiture ancienne.
Tarif 3 € : gratuit - de 12 ans.
Infos : 07 82 41 29 94

12 SEPTEMBRE**RANDONNÉE HISTORIQUE**

JANDUN - Blockhaus de Jandun
Marche commentée de la bataille de la
Fosse à l'eau de 13km - Départ 9h30
Tarif : 2 € - Infos : 06 23 13 90 18
jandun.patrimoine.culture@gmail.com

12 & 13 SEPTEMBRE**GAÏA FESTIVAL - Chants du monde**

VENDRESSE - La Cassine en Ardennes
Concerts apaisants, ateliers, artisans...
Restauration sur place
Tarif et infos : 06 42 70 54 88
lesmeditationsdalisea@gmail.com

19 SEPTEMBRE**LE CINÉ CASSINE**

VENDRESSE - La Cassine
Projection en plein air dans un cadre
exceptionnel. Payant
Tarif et infos : 03 24 35 44 84
infos@la-cassine.com

20 SEPTEMBRE**COMPÉTITION ÉQUESTRE PLEINE
NATURE**

MAZERNY - Domaine des Loches
endurance sur des distances de 10 à
80km - ride and run (de 1km à 6 km).
Entrée libre - Infos : 06 63 22 19 28
endurardennes@laposte.net

24 OCTOBRE**MYCOLOGIE, À LA DÉCOUVERTE
DES CHAMPIGNONS**

SIGNY L'ABBAYE - Sur la place -
Sortie conviviale pour découvrir et
reconnaître les champignons
14h à 17h - Gratuit et ouvert à tous
Infos : 03 24 33 54 23
contact@renard-asso.org

PAGES DE SAISONS**ATELIER D'ILLUSTRATION avec CSIL****9 SEPTEMBRE****Médiathèque de VENDRESSE**

10h00 - Infos : 06 43 80 52 40
bibliothequedevendresse@gmail.com

Médiathèque de POIX-TERRON

14h00 - Infos : 03 24 36 98 41
mediathequepoixterron@orange.fr

16 SEPTEMBRE**Médiathèque de CHAUMONT-PORCIEN**

10h00 - Infos : 06 77 46 86 20
mediathequechaumontporcien@gmail.com

Médiathèque de SIGNY-L'ABBAYE

14h00 - Infos : 03 24 56 93 02
contact@mediathequesignylabbaye.fr

23 SEPTEMBRE**Médiathèque d'ATTIGNY**

14h00 - Infos : 09 67 36 26 62
bibliotheque.attigny@orange.fr

LES MARCHÉS DES CRÊTES**SIGNY-L'ABBAYE**

Les 3^{ème} jeudis de chaque mois

LAUNOIS-SUR-VENTE

Les 1^{er} vendredis de chaque mois

**L'AGENDA DES CRÊTES
DANS VOTRE POCHE**

Disponible gratuitement



UNE MUSÉOGRAPHIE ET UN OFFICE DE TOURISME AU RELAIS DE POSTE

Le Relais de Poste de Launois-sur-Vence ouvre ses portes pour une expérience immersive, inédite et gratuite. Découvrez l'âge d'or des relais de poste, où chevaux et postillons relayaient messages, voyageurs et marchandises à travers la France.



Le Relais de poste et l'Office de Tourisme sont ouverts d'avril à septembre, du lundi au samedi de 10h à 12h & de 13h à 18h et d'octobre à mars du lundi au vendredi de 9h à 12h & de 13h à 17h. Les jours d'ouverture peuvent varier selon les privatisations des lieux ou manifestations du relais, consultez l'agenda avant votre visite.
Une boutique avec souvenirs et produits du terroir vous attend également après votre visite.

Explorez 3 salles dédiées à l'histoire et au fonctionnement des relais de poste, au travers d'éléments interactifs variés.

SALLE 1 - BIENVENUE AU RELAIS



Découvrez l'histoire et les corps de métier qui composaient le Relais de Poste de Launois-sur-Vence.

SALLE 2 - CORRESPONDANCES



Apprenez-en plus sur les méthodes de transport hippomobile et rencontrez Joseph le Postillon.

SALLE 3 - À TABLE !



Vivez l'ambiance d'une cuisine ardennaise où habitants des lieux et voyageurs partageaient le couvert.



LA MUSÉOGRAPHIE

Au travers d'activités ludiques et immersives, petits et grands vont pouvoir découvrir l'histoire passionnante du transport de courriers à l'époque des calèches.



LA COUR ET SES BÂTIMENTS

Arpentez le Relais et découvrez l'utilité de chaque bâtiment, de la majestueuse halle à marchandises à la bergerie, en passant par les écuries.